

# LE *MOTDIT*



Volume 40 #3, Édition du 17 Avril 2014

1000 exemplaires connus

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit



A PARTI QUÉBÉCOIS Company

## Politiquement blasée

Emmanuelle Corneau Coulombe

Bonjour à vous encore une fois, chers lecteurs du MotDit. Tout d'abord, avant même de commencer, je me dois de faire un mea culpa pour l'immense retard de cette parution. Je devais écrire et faire du montage lundi dernier, mais j'ai préféré rester chez moi avec mon chum à regarder la soirée des élections sur Radio Canne. Et je dois dire que j'avais hâte de voir le résultat de ces élections parce que la campagne électorale était sale au point de m'écoeur. J'étais politiquement blasée et je voulais surtout que ça finisse au plus vite. Pas juste parce que je suis en rechute de dépression, comme je l'ai mentionné dans mon dernier Maux, mais parce que la campagne ressemblait plus à un numéro de lanceur de couteau dans un cirque qu'à un débat d'idées et ce, autant de la part de certains candidats que de leurs militants. Bleargh ! Vomi.

Tout d'abord, l'idée même de Madame Marois de lancer cette campagne électorale pour ne pas avoir à comparaître devant une commission parlementaire avec son mari Claude Blanchet transpirait de malhonnêteté. Surtout pour un «deal» avec la FTQ qui n'a soit disant pas eu lieu. S'il n'a réellement pas eu lieu, c'était quoi de comparaître en commission parlementaire pour le dire au lieu de se lancer en élections avec un «timing» plus que douteux ? C'est une décision qui lui a coûté cher : elle a même été battue dans son propre comté, comme Charest en 2012 dans Sherbrooke, c'est peu dire.

Non seulement les élections ne nous ont pas permis d'entendre Pauline Marois et Claude Blanchet en commission parlementaire, mais les travaux de la Commission Charbonneau qui devaient être suspendus pendant la campagne électorale, prétendent pour éviter que des allégations soient utilisées à des fins partisanes se sont poursuivis en secret à l'abri des yeux du public et des médias, alors même que les commissaires en étaient à interroger des témoins au sujet du financement des partis provinciaux. N'aurait-il pas été dans l'intérêt de la population de

SAVOIR, justement, qui a bénéficié de stratagèmes de financement douteux, avant de voter, afin de pouvoir faire son choix avec un jugement éclairé ? Mais non ! Alors même que l'UPAC serait prête à porter des accusations envers plusieurs candidats (maintenant députés) libéraux, leur avocat est parvenu à obtenir un jugement pour la contraindre à garder le silence jusqu'à après les élections. La loi du silence prévaut sur la justice, apparemment, et il y a au moins un juge qui travaille contre l'intérêt des citoyens en émettant un jugement d'intérêt politique pour empêcher le public de prendre connaissance d'informations cruciales avant de voter. Si les élections avaient été déclenchées plus tard, on aurait pu savoir tout ça et le résultat aurait probablement été très différent.

Une autre chose qui a rendu cette campagne exécable est sans nul doute l'agression constante sur les médias sociaux à propos du damné «vote stratégique» que les péquistes assénaient sans relâche aux solidaires pour les faire culpabiliser de voter selon leurs convictions et de supposément faire rentrer les libéraux au pouvoir. On va mettre les choses au clair: les votes pour QS ne s'additionnent pas magiquement à ceux du PLQ pour l'aider à gagner des sièges. Seuls les votes destinés directement au PLQ ont permis à celui-ci de remporter des comtés et de se faire élire majoritaire. Si le PQ a perdu autant de comtés, c'est probablement parce que ses militants ont perdu trop de temps à agresser verbalement les gens au lieu de promouvoir des idées et des projets. Les péquistes n'ont qu'eux-même à blâmer s'ils ont perdu des votes au profit d'autres partis, dont la CAQ.

Je ne comprends pas comment certaines personnes peuvent encore oser croire que le PQ peut leur apporter l'indépendance, et encore moins après que leur propre chef ait dit au moins une demi-douzaine de fois qu'il n'y aurait pas de référendum. Avaient-ils la tête enterrée dans la neige jusqu'au cou quand Pauline a tassé Péladeau et son poing en l'air et qu'il s'est

soudainement mis à parler de souveraineté économique au lieu de souveraineté tout court ? Pas de référendum, même au cours des deux prochain mandats, ça ne veut dire qu'une chose : le PQ était tellement en panique qu'il était prêt à renier sa raison même d'exister juste pour garder le pouvoir et même sa satanée charte n'aura pu le sauver de la débandade. Au contraire, l'intervention erratique de Janette Bertrand avec son «grugeage» de piscine aura probablement été un clou de plus dans le cercueil référendaire. Un référendum poussé par du nationalisme ethnique frôlant la xénophobie n'a aucune espèce de chance de réussir et la charte a effrayé beaucoup trop de gens des minorités néo-québécoises pour qu'il soit possible d'espérer obtenir une quelconque indépendance d'ici les 20 prochaines années. C'est ironique à dire, mais à partir de maintenant, c'est le PQ qui divise le vote souverainiste en donnant de faux espoirs à leurs propres militants et en faisant peur aux autres. Le Québec ne peut devenir un pays sans la majorité des gens et cette majorité doit aussi inclure l'appui des communautés ethniques et des Premières Nations. Aparemment, Drainville, Lisée et Péladeau n'ont pas compris le mémo lors de leurs discours, suite à la déconfiture de leur Chef. Ils semblaient plutôt se pratiquer pour une inévitable course à la Chefferie. Quel absurde manque de respect !

Je dois faire une autre confession : j'ai crié de joie quand Martine Desjardins et Léo Bureau-Blouin se sont fait battre dans leurs comtés. Ces deux hypocrites carriéristes qui se sont servi de leur notoriété acquise pendant le conflit étudiant ne méritaient pas la confiance de l'électorat et je suis ravie qu'une majorité de gens n'aient pas voté pour eux. Prétendre être satisfait qu'on ait préservé l'accès à l'éducation alors que le PQ avait patenté un Sommet de l'Éducation dont l'issue était déterminée d'avance ; soit de décider quel type d'indexation on allait se faire imposer, c'est vraiment hypocrite. Ça c'est sans compter la coupure du crédit d'impôt pour bonifier les bourses, ce qui ne profite qu'à une fraction d'étudiants au détriment de toute la classe moyenne et des étudiants qui travaillent pour payer leurs études. Martine avait



Manon Massé, troisième députée de Québec Solidaire à l'Assemblée Nationale. Bravo Manon !

dit que la FEUQ se battrait contre l'indexation, puis elle s'est portée candidate pour le PQ. C'est une trahison envers les étudiants qu'elle devait représenter et défendre. Moi qui avait naïvement cru en 2012 qu'elle valait mieux que Léo et ses multiples trahisons envers la solidarité étudiante pour l'avoir rappelé à l'ordre alors qu'il tentait d'aller négocier avec le Gouvernement sans la CLASSE ; j'ai été dégoûtée qu'elle confirme la théorie selon laquelle les Fédérations Étudiantes sont des clubs école du PQ.

J'ai aussi jubilé quand Manon Massé a gagné la course très serrée dans Ste-Marie-St-Jacques. Ce comté aura su nous garder en haleine jusqu'à la toute fin où on attendait si impatiemment l'ouverture des deux dernières boîtes de scrutin. Il s'agissait de boîtes hors circonscription venant de bureaux étudiants qui ont confirmé son élection par une mince avance de 91 voix. C'est la preuve que le vote étudiant compte. Félicitations, Manon Massé ! Une voix féministe et progressiste de plus à l'Assemblée Nationale, c'est tout simplement génial, surtout si c'est encore Christine St-Pierre qui redevient la ministre du maquillage, pardon, de la condition féminine. J'aurais souhaité qu'Andrés Fontecilla, Alexandre Leduc et Marie-Neige

Besner aillent aussi vous rejoindre à Québec, mais ce n'est que partie remise.

Qui sait ce qui pourrait se produire après les accusations de l'UPAC et les allégations de la Commission Charbonneau ainsi que 4 ans de règne libéral majoritaire ? Peut-être que les électeurs vont enfin se tanner de la même vieille sauce fossilisée des Partis Jurassiques et se donner François Legault ou Françoise David comme chef d'État. Après tout, le chef de la CAQ semble relativement prêt à écouter les Solidaires, ce qui pourrait donner des échanges intéressants à l'Assemblée Nationale. On ne peut pas espérer de vrai changement en élisant toujours les deux mêmes vieux partis.

Je me souviens ? On verra. Pour l'instant, je suis vraiment loin d'être convaincue !

## Bloc technique

Rédacteur en chef

EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Chef de pupitre  
VACANT

Trésorier  
PHILIPPE QUESNEL-MERCIER

Publiciste  
VACANT

Éditorialiste  
SÉBASTIEN MONTPETIT

Secrétaire général  
VACANT

Secrétaire à l'externe  
VACANT

Directeur aux affaires étudiantes  
VACANT

Directeur photographie  
VACANT

Directeur artistique  
MATHIEU MORIN-GAGNON

Directeur de l'information  
VACANT

Correctrice en chef  
ELOISE LEDUC

Correction  
ELOISE LEDUC

Montage  
PHILIPPE QUESNEL-MERCIER  
EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE

Couverture  
ALEXIS VEZINA

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 40 #3 édition du 14 Avril 2014  
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

30 Avril 2014

Prochaine parution :

7 Mai 2014

## Initiation électorale boiteuse

Sébastien Montpetit

Lors de l'annonce de la campagne électorale, j'étais très enthousiasmé à l'idée de vivre cette première expérience. Malheureusement, j'ai probablement vécu la pire campagne de salissage, de peur et de bitchage de l'histoire du Québec. Nous, électeurs, avons assisté à un véritable cirque depuis le début de la campagne. Sérieusement, il me semble qu'on s'en fout de savoir si le mari de Pauline Marois est un homme intègre. Ou de savoir que Philippe Couillard a déjà ouvert un compte légalement dans un «paradis fiscal». Oui, l'intégrité des politiciens était un enjeu de la campagne, mais vraiment pas le principal. En voici des enjeux importants : Charte des valeurs, création d'emplois, modifications de la loi 101, investissements dans les énergies vertes, frais de garderie, référendum de souveraineté, frais de scolarité, amélioration du système de soins de santé, réformes des régimes de retraite, équilibre budgétaire. C'est sur ces points qu'aurait dû s'articuler le débat.

C'est rendu qu'on ne vote pas pour le meilleur candidat, mais pour le moins pire... Ça fait dur. Mais, dans le fond, je ne sais pas quelles sont les qualités que j'attends d'un chef de parti. Il y a assurément une notion de leadership et de charisme, sauf que ce n'est pas parce que quelqu'un paraît bien qu'il est un bon gestionnaire d'État. En tout cas, je peux donner plusieurs exemples de ce que je ne souhaite pas de mon premier-ministre. Moi, j'ai bien de la misère avec des candidats comme Pierre-Karl Péladeau, Gaétan Barrette (qui a probablement un lien de famille

avec Rob Ford tellement ils se ressemblent) et Martine Desjardins.

Beaucoup d'encre a déjà coulé sur PKP, alors je vais faire vite pour lui : engager une figure emblématique de l'extrême-droite québécoise presque fasciste et de la désinformation sociale (voilà comment je qualifie TVA), c'est pas fort.

Quant au cher Dr. Barrette, je ne peux pas croire qu'un homme souhaite devenir ministre de la santé pour un parti et qu'un et demi plus tard, il désire exercer les mêmes fonctions au sein d'un autre parti. Sans parler de la prime de départ de 1,2 millions de beaux dollars qu'il a reçu de la part de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ), je vois mal comment un représentant syndical puisse, du jour au lendemain, prendre le parti adverse. Il y a assurément conflit d'intérêts : il est, selon moi, impensable que cet homme conserve la poigne de fer qu'on lui connaît alors qu'il devra s'opposer à ses anciens collègues et amis.

Martine Desjardins. Ce qui ne marche pas avec elle, c'est qu'elle représente exactement le contraire de Léo Bureau-Blouin, un autre député de son parti. Durant le conflit étudiant, elle s'est opposée aux tentatives de compromis de Léo. Après avoir remplacé Gabriel Nadeau-Dubois, voilà qu'elle se présente pour le PQ! Ainsi, deux anciens porte-parole d'associations étudiantes importantes se présentent en politique alors que cela est tout à fait contraire à l'esprit des organismes étudiants. Martine et Léo ont pris un peu trop vite le goût de l'argent facile, on dirait. Qu'on l'aime ou non, il faut

conclure que Nadeau-Dubois est le seul qui n'a pas profité de la grève pour ses propres intérêts, sauf peut-être pour son livre (qui est d'ailleurs excellent, je vous le suggère) ou ses nombreuses interventions à *Tout le monde en parle*. Heureusement, selon moi, les deux jeunes candidats pourront sagement terminer leurs études.

Finalement, c'est le fun de biter les candidats! Il faut dire que c'est assez facile de critiquer les choix du Parti Québécois lors de la dernière campagne. Ils ont, en effet, mené l'une des pires campagnes de leur histoire. D'abord, en engageant PKP et Martine, ils se sont assurément tiré une balle dans le pied. Ensuite, annoncer 4 jours avant la date des élections que le PQ promet des réductions d'impostes (bien sûr, une promesse absolument farfelue), c'est cave ! Encore, les positions trop convaincantes de Pauline Marois sur la Charte des valeurs, ne laissant aucune place

pour des compromis, a également mené son parti à la déconfiture que l'on connaît. Finalement, je pense depuis longtemps que notre chère Pauline aurait dû céder sa place sur le trône du parti, car trop de gens que je connais étaient simplement anti-Marois. Même Jean-François Lisée aurait probablement été mieux reçu et mieux écouté par les Québécois.

En conclusion, je suis extrêmement déçu de la campagne électorale qui m'a été donné de vivre cette année. Moi qui avais si hâte d'exercer mon fameux devoir de citoyen dans un contexte plus important que les élections municipales... Ce que je retiens par-dessus tout des résultats du 7 avril dernier, c'est que je vais donner la chance au Parti Libéral de me prouver qu'il mérite sa position majoritaire. Pas le choix, *anyway*, comme on dit! En tant que futur étudiant en économie, il est certain que, pour moi, les questions de la création d'emplois et de l'éco-

nomie en général étaient des enjeux importants. Sur ces points, je pense que le PLQ était l'un des partis ayant les bases les plus solides, même si je ne veux rien savoir du plan Nord tel qu'ils le proposent. Sinon, j'espère qu'au moins ils réussiront à offrir à chaque Québécois un médecin de famille, car le problème est criant. Quoiqu'avec Barrette comme Ministre de la Santé (s'il est nommé à ce poste), je ne m'attends pas à grand-chose. En matière d'intégrité et de protection de l'environnement également ils auront beaucoup à me prouver. Cependant, au final, j'estime que le PLQ est un parti transformé depuis l'arrivée de Philippe Couillard à la barre du parti. Je pense et j'espère que les années Charest sont loin derrière, car je ne veux pas d'un retour au cynisme de la grève étudiante. On n'en a assez vécu comme ça.



**TU ES UN-E MILITANT-E ENGAGÉ-E?**

**LE RÉVEIL DU COMITÉ D'ACTION POLITIQUE (CAP)**

- ACTIONS
- EVENEMENTS
- MOBILISATION
- CHARTE DU CAP
- « BRAIN STORM »

**MERCREDI 23 AVRIL 18H**

**OUVERT À TOUTES ET À TOUS !!**

**INFO AU D-31**

## Atys : une colonie de la Terre ?

Emmanuelle Corneau Coulombe

Dans mes temps libres, je ne suis pas qu'une activiste politique ou une rédactrice en chef de journal étudiant : je joue aussi à des jeux de rôles, aussi appelés JdR ou plus communément RPG pour *Role Playing Games*, autant en ligne que hors-ligne. Un de mes jeux vidéos préférés entre tous est un MMORPG du nom de Ryzom. Récemment, j'ai reçu un email pour me signaler qu'un événement unique de grande importance allait se passer dans le monde d'Atys. Je me suis donc connectée avec mon personnage principal, Sherkalyn, une aventurière Fyros, pour voir de quoi il retournait.

Il se trouve qu'un artefact «extra-terrestre» s'est écrasé dans un avant-poste des Lacs pendant une pluie de météorites qui survient une fois aux 15 années de Jena. Jena est la «divinité» solaire de la Karavan qui aurait, selon eux, créé les homins. Il y a deux factions principales sur la planète Atys : les Kamis et la Karavan. Les Kamis sont des créatures magiques et poilues qui vénèrent Ma-Duk, l'esprit invisible et omniscient de la nature. Ils suivent le principe qu'il faut protéger la nature et éviter de la surexploiter alors que les représentants de la philosophie Karavan sont des humanoïdes (humains ?) en faveur de l'exploitation des ressources et sont possesseurs d'avancées technologiques inconnues de la plupart des homins qui voudraient bien en connaître l'origine et le fonctionnement. Les joueurs incarnent des personnages homins issus de l'une ou l'autre des quatre civilisations, soit les Fyros du Désert, les Matis de la Forêt, les Trykers des Lacs ou les Zoraïs de la Jungle et peuvent adhérer ou non à l'une ou l'autre des deux factions indépendamment de leur civilisation d'origine.

L'artefact qui ressemblait à un restant de vaisseau spatial en flammes entouré de tas de débris contenait un appareil de technologie rudimentaire ressemblant vaguement à un transmetteur. Il fallait récupérer des débris dispersés un peu partout sur l'île pour recharger la batterie et renforcer le signal du récepteur afin de détecter seize fréquences d'ondes. Chaque amélioration du récepteur accélérerait la détection du signal, ce qui permettait d'économiser la batterie qui devait être rechargeée de moins en moins fréquemment. Une fois les seize fréquences détectées, il fallait synchroniser l'appareil, ce qui débloquait l'accès au site web de la société Megacorp. (megacorp.io)

Le contenu du site web est consi-

déré par l'équipe d'animation comme étant «hors-jeu» ce qui signifie que le personnage n'est pas au courant des documents «top-secret» qui s'y trouvent. Au départ, le site renferme des documents encryptés et une interface de clavardage qui permet de communiquer avec les autres joueurs qui sont en jeu à partir du site web. À partir du moment de la première connexion au site, des C60 commencent à s'accumuler dans le compte à raison d'un par 10 secondes. Ce sont des molécules de carbone en forme de sphères, utilisées en nanotechnologie, qui servent de monnaie d'échange pour décrypter les documents contenus sur le site ou qui pouvaient être offertes pour débloquer des nouvelles fonctions sur l'interface de clavardage jusqu'à ce qu'elles soient toutes rendues disponibles, ce qui est désormais le cas.

Au début, les noms des personnages étaient encryptés, c'était un peu difficile de savoir à qui on parlait, mais le décodage des noms a été la première fonction débloquée par les généreux donateurs de C60. Ensuite, de nouveaux canaux de communication ont été rendus accessibles, dont celui qui permet d'avoir des conversations privées entre homins (joueurs) et celui qui permet de jaser avec les membres de ma guilde à partir de mon téléphone cellulaire, entre autre.

Une semaine plus tard, j'ai enfin pu accumuler assez de C60 pour débloquer tous les documents et

c'est sans doute le deuxième qui se révèle être le plus intéressant. On y apprend que la société MegaCorp se spécialise dans la nanotechnologie et dans les sciences permettant la colonisation d'exo-planètes, parce que l'état de la Terre continue de se dégrader, que les ressources sont sur le point d'être épuisées et qu'on craint pour la survie de l'espèce humaine. La société MegaCorp recherche donc des recrues afin de développer une «sortie de secours» pour l'humanité via la conquête, la colonisation et l'exploitation de nouvelles planètes. On se croirait presque dans un remake de *Dans une Galaxie près de chez vous*.

Comme la morphologie des homins ressemble plus à celle des représentants de la Karavan présents sur Atys qu'à celle des divers primates qu'on croise à l'état sauvage, mais qu'on ne peut nier l'existence de traits communs avec ces derniers, on peut soupçonner que les homins seraient issus d'une expérience de croisement génétique entre les humains de la Karavan et les primates pour créer des êtres civilisés capables de vivre sur Atys sans devoir porter une combinaison spatiale en permanence. C'est ce que les documents de MegaCorp laissent présumer sans toutefois le confirmer explicitement.

Il y a une leçon à tirer de tout cela : si en 2034 la terre se meurt sous les rayons du soleil, les déchets radioactifs, l'industrie chimique et le «push-push en cacanée», ce n'est définitivement pas garanti qu'on puisse trouver une nouvelle planète aux conditions optimales pour être habitable par «6 milliards de tatas» sans une transformation radicale de la planète elle-même ou des colons devant l'habiter. D'ici-là, il ne reste que vingt ans et j'en aurai quarante-sept. Faisons donc en sorte de préserver ce qui reste de notre planète pendant qu'il en est encore temps pour ne pas devoir s'exiler sur un Romano-Fafard patenté avec des boîtes de conserve d'ici là, parce que, même si on trouve une planète capable d'accueillir de la vie, rien ne nous dit que sa faune, comme celle d'Atys, n'est pas encore plus dangereuse que celle de l'Australie.

## Je n'arrive pas à dormir

Mikael Cyr

Je n'arrive pas à dormir.

Ça doit être parce que je suis inquiet.

Est-ce que c'est parce que je suis inquiet à l'idée, qu'un jour, un Québécois ait moins de chance de s'épanouir dans la vie parce qu'il est francophone ? Non. En fait, la vraie raison pour laquelle je prends la peine d'écrire en ce moment, alors que je pourrais tout simplement essayer de dormir, c'est que je m'en veux et je vais vous expliquer pourquoi.

Quelqu'un m'a dit récemment qu'il préférait, lorsqu'il était à l'étranger, se dire Canadien plutôt que Québécois. Si on prend en compte le fait que cette personne étudie à McGill, ce n'est pas si étonnant, mais tout de même, cette personne est d'origine francophone.

Je lui ai donc demandé pourquoi elle préférait se présenter d'abord comme une Canadienne. Voilà environ ce que j'ai reçu comme réponse : «La plupart des gens à qui je parle à l'étranger ne savent pas du tout ce qu'est le Québec. Alors, lorsqu'on me demande d'où je viens, je dis que je viens du Canada, d'abord, et ensuite, lorsque j'ai fait plus ample connaissance, je dis que je suis une Canadienne francophone. Ce qui les étonne, car peu de gens savent qu'il y a des francophones au Canada !» Et moi,

de ligne, ne maîtrisent plus aussi bien le français.

Alors, la question est légitime, pourquoi s'identifier à un peuple dont l'identité même est fragilisée ? À cette question, je répondrai en toute modestie qu'il faut assumer ce qu'on est et faire un effort pour garder une certaine dignité et préserver celle de ses semblables. Ce que je n'ai pas fait, en passant, lorsque j'ai laissé la personne que j'ai prise en exemple plus tôt amoindrir mon identité profonde et la sienne du même coup... Mais il ne faut pas oublier quelque chose, la personne en question a décidé de se dire Canadienne parce que, oui, elle a ses propres raisons, mais aussi parce que les gens à qui elle parlait ne savaient pas, en général, ce qu'était le Québec !

Cet état de choses peut s'expliquer assez simplement. Qu'est-ce qu'on voit en premier lorsqu'on regarde un globe terrestre ? Les pays n'est-ce pas ? L'écriture est plus grosse. Or, le Québec est une province et, lorsqu'elle parle, c'est au nom du Canada qu'elle parle, et ce, malgré les nombreuses divergences qu'elle a avec le reste du Canada. Ce qui m'amène donc à dire, n'en déplaise à la personne que j'utilise comme exemple depuis le début, que la séparation serait l'option la plus valable pour que nous puissions être vus tels que nous sommes dans le reste du monde, sans l'intermédiaire du Canada qui, veut, veut pas, finira un jour par nous faire perdre notre identité et notre originalité.

Enfin, quoi dire du résultat des dernières élections... Certaines personnes tremblent tellement à l'idée que le Québec soit séparé du Canada, qu'ils préfèrent voter pour un parti sans vision d'avenir qui continuera à privilégier les riches et qui

fera tout ce qui est en son pouvoir pour que l'on devienne Canadien.



Source : www.journaldequebec.com

## Un petit pas de notre part pour un grand changement!

Jessica Lamoureux

Comme vous devriez le savoir, la compagnie Aramark, compagnie qui s'occupe de la cafétéria au cégep, servent des repas dans des contenants en styromousse. En fait, la styromousse est une matière non-recyclable au Québec car les installations nécessaires pour ce faire sont trop coûteuses et le recyclage lui-même de la styromousse est peu rentable, ce qui fait en sorte qu'il n'y a aucune installation ici, et même que la seule installation qui existait au Canada, en Ontario, a fermé ses portes depuis peu.

Sur le site web de *Recyc-quebec.gouv.qc.ca*, il y a une liste complète des matériaux recyclable et non-recyclable; dont la styromousse dans la catégorie non-recyclable. Aussi,

sur le site web de recyclage [www.recreer.ca/dans-le-bac/](http://www.recreer.ca/dans-le-bac/), il y a aussi une liste de matériaux recyclables et une banque de donnée pour savoir ce qui ne va pas dans le bac mais qui peut quand même être rapportés aux installations requises. Par contre, encore, il n'y a aucune donnée concernant la styromousse. Il est donc catégoriquement impossible, à moins que le Québec décide d'arrêter de lancer notre argent par les fenêtres, de recycler la styromousse.

C'est pour cette raison que la compagnie de l'école qui gère la cafétéria devrait cesser d'utiliser des contenants en styromousse. Déjà, l'AGECEM a une politique assez sévère concernant les contenants en styromousse dans leur local et dans les locaux étudiants du cégep, mais pour éviter ce genre de règlements,

il serait plus facile de tout simplement ne plus se faire vendre des contenants de la sorte.

Il y a présentement une pétition lancée sur le réseau social [www.facebook.com](http://www.facebook.com) pour faire pression sur la compagnie Aramark au <https://www.facebook.com/plusdestyromoussepour nous> au nom de « Pétition pour qu'il n'y ait plus de styromousse ». Un « j'aime » devient alors une signature de plus dans cette pétition.

Alors, serez-vous celui ou celle dont son implication sera le petit pas de plus dans le processus d'un grand changement?

## La paix est revenue sur la province

Alexandre Contant

L'art au service de la politique?

L'art peut-il guider un peuple vers la liberté?

...

Affirmons-nous!

Sculptons notre colère, nos joies.

Peignons notre romantisme politique.

Parlons, crions avec notre langage plastique. Ce langage herculéen et universel.

Provoquons.

Ébranlons ces forteresses mensongères construites par des petits diablotins et diablotines à grands coups de médias

populistes. Donnons cette pilule de vérité.

Oppression no more. Doutons, questionnons, crachons du pigment. C'est ce qu'il faut.

Être artiste, séniior comme junior, est une action qui relève du politique. Nous avons fait le choix. Le choix de notre

rôle. Faisons en sorte que ce rôle ne soit pas insignifiant.

Embrasons-le d'un feu grandiose et inspirant. Guidons!

Je refuse globalement.

En avant!

## Prochains matchs de l'EMI

### E.M.I

21 mai : Finale (Plan B vs Équipe Pamplemousse) (parce qu'ils sont des champions)

Pour savoir où se dérouleront les matchs des séries, il est important de s'informer auprès d'une personne de l'EMI, car l'endroit sera déterminé en fonction du classement de l'équipe (l'équipe la plus haut classée devra accueillir l'équipe adverse). Le local de l'EMI se trouve dans la cafétéria, au local F-027-E et il est presque toujours ouvert.

Tous les joueurs d'Édouard-Montpetit remercient leur cher public de les avoir encouragés pendant toute l'année en venant aux matchs et aux tournois. Nous retournerons en force la session prochaine!

Pour plus d'informations concernant l'EMI, tu peux aller sur sa page Facebook à l'adresse : [www.facebook.com/EMI-Édouard-Montpetit-Improvisation](http://www.facebook.com/EMI-Édouard-Montpetit-Improvisation)

## Exposition Apoclectique

Joanie Douville et Alexandre Contant

Du 7 au 15 mai, le département d'Arts plastiques du Cégep Édouard-Montpetit et le centre d'exposition Plein sud sont fiers de vous inviter à l'exposition Apoclectique. Cette exposition regroupe les œuvres bidimensionnelles et tridimensionnelles des 23 finissants et finissantes du programme d'Arts plastiques. Venez voir des œuvres issues d'un long cheminement artistique tant dans la recherche visuelle que technique. Lors de cette exposition, ces artistes de la relève vous feront vivre une expérience singulière.

Le vernissage se déroulera mercredi, le 7 mai 2014, à partir de 18 h. Au cours de la soirée, un comité attribuera une bourse d'étude au lauréat ou à la lauréate pour la qualité de son travail, offerte par le cabinet d'architectes Le Groupe des Sept. Le public est également invité à voter pour son œuvre coup de cœur. Un prix sera remis à l'étudiant ou à l'étudiante qui aura récolté le plus grand nombre de votes.

L'exposition sera présentée simultanément à la cafétéria Orange (local F-026) et à la salle d'exposition Plein sud (local D-0626) au cégep Édouard-Montpetit, situé au 150, rue De Gentilly Est à Longueuil. Il est à noter que ces locaux comportent des accès pour les personnes à mobilité réduite.

Voici les heures d'ouverture du local F-026 et du centre d'exposition Plein sud :

Mardi au vendredi, de 11 h à 16 h

Mercredi soir, de 18 h 30 à 21 h

Samedi, de 12 h à 17 h

Pour tous autres renseignements, veuillez communiquer avec Marie-Claude Plasse, éducatrice spécialisée en art par téléphone au 450.679.2966 ou par courriel à [mcplasse@plein-sud.org](mailto:mcplasse@plein-sud.org).

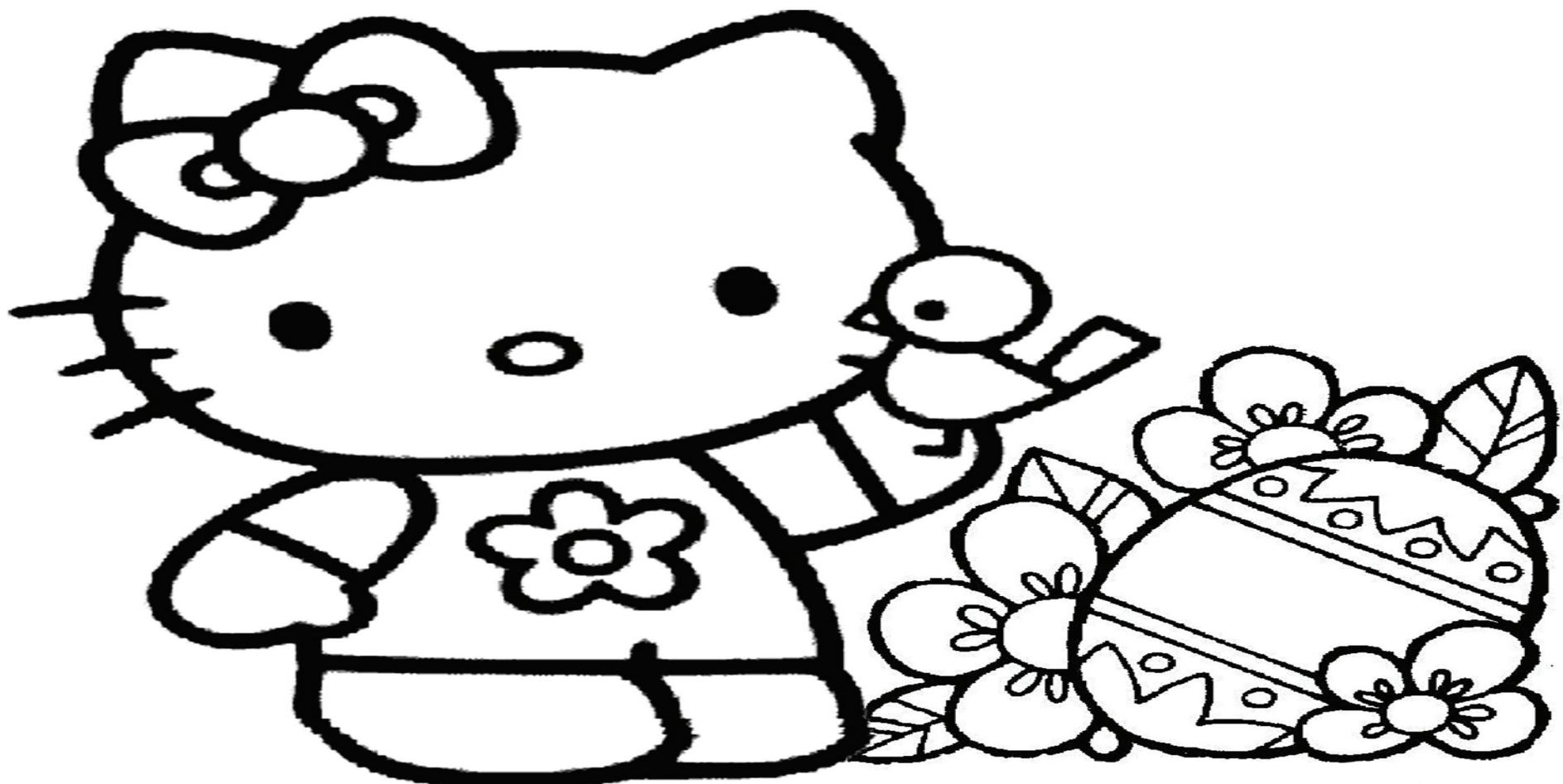


# LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un reportage ou une opinion? Des photos? Des dessins? Des poèmes?

*Le MotDit publie!*

Le MotDit est le journal de tous les étudiants du Collège. Si tu étudies à Édouard-Montpetit, le MotDit te publie!



Source : [www.thingkid.com](http://www.thingkid.com)



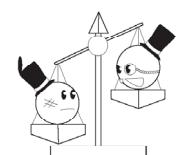
## Le Motdit horoscope

GRACIEUSETÉ DU GARS LE PLUS HYDRATÉ D'ÉDOUARD MONTPETIT

**Bélier:** Faites attention quand vous défoncer quelque chose, vous pourriez vous fouler le cou. Ou n'importe quelle autre partie du corps.



**Balance:** Vous essayez toujours de faire valoir l'égalité, mais personne ne vous écoute. Vous devriez vous mettre au café équitable. De plus, les cégepiens carburent au café!



**Scorpion:** Vous piquez, vous venimez, vous désertez. Attention à vos amis.



**Taureau:** Votre cousin vient de se fouler une partie sensible. Mettez-vous au repos, ça va vous faire autant de bien.

**Serpentaire:** Écailles brillent, mais votre siffleur ne siffle plus. C'est peut-être le temps de voir un professeur de soufflet...

**Gémeaux:** Vous venez d'apprendre que vous n'avez pas le même père que votre sœur jumelle (ou je viens de vous l'apprendre). Ne vous en faites pas, elle non plus n'a pas le même père que vous.



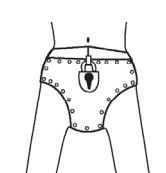
**Cancer:** Côlons, sein, testicule, pancréas, bouche, poumons, prostate, foie, rein, cerveau, peau, estomac, œsophage, vessie. (Désolé, j'étudie en oncologie)



**Sagittaire:** Vous avez de la misère à passer au travers de portes. Votre cul de cheval est pas mal plus gros que votre torse. Il serait peut-être temps de lâcher les boulettes de viande IKEA pour de l'herbe.



**Lion:** Votre polygamie fait des jaloux, mais ne leur montrez pas que vous ne fournissez pas. Faites aller votre crinière, elle fait une majestueuse diversion.



**Vierge:** Vous ne connaissez ni de lions, ni de bétiers?



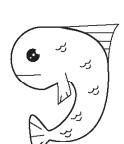
**Capricorne:** Votre fromage est la renommée du cégep. Sur et amer au levant. Doux et sucré au coucher.



**Verseau:** Vous ne pensez pas qu'il est prêt à partir après tout ce temps? Allez! Laissez-le partir.



**Poissons:** Il faudrait penser à demander au bocal de vous laisser partir pour la grande aventure





# WATCH OUT, ON ARRIVE

L'Association de Jeux de Table  
D'Édouard Montpetit

L'AJTÉ est une toute nouvelle association étudiante  
offrant plusieurs divertissements  
tels que le hockey sur air, le ping pong,  
le baby-foot et éventuellement le billard!